

1 Dazoue Dongue Guy Paulin¹2 ¹ universit de Maroua - cameroun3 *Received: 7 February 2015 Accepted: 28 February 2015 Published: 15 March 2015*4

5 **Abstract**6 This article research the possibility of boosting economic growth from an outside source of
7 funding as official development assistance, the example given is that of Cameroon. The
8 purpose of this paper is to check the effects of ODA on economic growth in Cameroon. The
9 data used come mainly from the World Bank, in "the book of world development indicators"
10 on the CD -ROM (WDI 2014). Working for the period 1980-2013, the analysis was made with
11 an error correction model. The endogenous variable is the real income growth rate per capita.
12 Estimates made from the method of Johansen (1988), it emerges that the ODA has no effect
13 on economic growth in the public Cameroun. Official development assistance, in its form of
14 technology transfer, combined with good governance, could have a significant effect on
15 economic growth.16

17 **Index terms**— official development assistance, economic growth, gift, loan.18 Efficacité De La Solidarité Internationale Dans La Coopération Nord-Sud: Une Analyse À Partir De L'impact
19 De L'aide Publique Au Développement Sur La Croissance Économique Du Cameroun20 Resume-Cet article recherche la possibilité de booster la croissance économique à partir d'un financement
21 de source extérieur comme l'aide publique au développement, l'exemple pris est celui du Cameroun. L'objectif
22 du présent papier est de vérifier les effets de l'aide publique au développement sur la croissance économique au
23 Cameroun. Les données utilisées proviennent principalement de la Banque Mondiale, dans «le livre des indicateurs
24 mondiaux de développement» contenu dans le CD -ROM (WDI-2014). Travaillant pour la période 1980-2013,
25 l'analyse a été faite avec un modèle à correction d'erreur. La variable endogène est le taux de croissance du
26 revenu réel par habitant. Des estimations faites à partir de la méthode ??e Johansen (1988), il ressort que
27 l'aide publique au développement n'a aucun effet sur la croissance économique au Cameroun. L'aide publique au
28 développement, sous sa forme de transfert de technologie, combinée à une bonne gouvernance, pourrait avoir un
29 effet significatif sur la croissance économique.30 **1 Introduction**31 u lendemain de la seconde Guerre Mondiale, le Plan Marshall, financé par les Etats-Unis a permis de mobiliser
32 d'importantes ressources financières pour la reconstruction de l'Europe. On a assisté de ce fait à un relèvement
33 rapide et prodigieux de l'Europe. C'est dans ce contexte qu'est née l'idée qu'un apport massif en capitaux aux
34 anciennes colonies d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine pouvait contribuer à un développement similaire à celui
35 de l'Europe d'après-guerre (Amewoa 2008). En effet, l'idée de l'aide au développement est apparue en même
36 temps que celle du développement. Elle a été conceptualisée par les organisations multilatérales mises en place
37 pour l'appui financier et technique des pays sous-développés. C'est ainsi que la coopération au développement
38 dans sa forme et ses structures actuelles tire ses origines de la fin de la seconde Guerre Mondiale; notamment
39 avec la création des institutions de Brettons Wood.40 Dans cette conjoncture défavorable à l'aide internationale, la Banque Mondiale a relancé le débat sur l'efficacité
41 de l'aide publique au développement avec la publication de son rapport « Assessing Aid » (1998) fondé sur les
42 travaux de ??urnside et Dollar (1997). Ce rapport soutient que l'efficacité de l'aide en matière de croissance
43 dépend de la qualité des politiques économiques des pays en développement. Cette efficacité de l'aide publique
44 au développement perçue en termes de son impact sur la croissance économique doit se tourner dans les années
45 1990 en terme de son impact sur la réduction de la pauvreté.

2 B) LA NATURE CONDITIONNELLE DE LA RELATION

46 Le Cameroun pour sa part, malgré la mise en place de son premier programme d'ajustement structurel en
47 1987 dans un contexte de crise économique a passé une décennie de récession ininterrompue (1985-1986)
48 (1987-1988) (1989-1990) (1991-1992) (1993-1994) (1995). Avec la dévaluation du Fcfa
49 contenue aussi dans le PAS, l'économie camerounaise a repris le chemin de la croissance (DSRP, 2003; Mosley,
50 1987; Dowling et Hiemenz, 1982; Boone, 1994). L'étude de Boone (1994), en particulier est l'une des plus citées
51 dans ce domaine. Son analyse s'est focalisée uniquement sur une relation linéaire faisant ainsi abstraction de
52 l'éventuelle endogénéité de l'aide et a abouti à la même conclusion selon laquelle l'aide affecte négativement la
53 croissance. Quant à Voivodas (1973) qui a travaillé sur un échantillon de 22 pays, sur la période de 1956 à 1968,
54 la relation aide-croissance serait plutôt non significative.

55 Selon cette catégorie de chercheurs, l'aide ne favoriserait pas la croissance pour plusieurs raisons parmi lesquelles
56 on dénombre entre autres, la corruption et les maladies. En effet, pour ces auteurs, l'aide serait détournée de
57 son objectif. Toutefois, au milieu des années 1990, un changement de cap important est survenu lorsque les
58 tenants de ce courant ont commencé à se demander si l'aide pouvait stimuler la croissance et si son rendement
59 pouvait décroître à mesure que ladite aide était augmentée. En effet, jusqu'au milieu des années 1990, ceux
60 qui s'intéressaient à l'efficacité de l'aide n'ont testé qu'un rapport linéaire aide-croissance (fondé sur les modèles
61 néoclassiques de la croissance) qui pose le problème d'endogénéité lié à l'utilisation d'une seule équation dans
62 laquelle, l'effet inverse d'une faible croissance sur une massive allocation de l'aide est ignoré.

63 Ces insuffisances ont été par la suite, relevées par une nouvelle catégorie de chercheurs qui vont soutenir la
64 thèse contraire.

65 La plupart de ces derniers auteurs admettent le rendement décroissant de l'aide et concluent à une relation
66 positive entre celle-ci et la croissance (Hajimichael et al, 1995; algaard et al, 2004). Selon la majorité de ces
67 chercheurs, l'aide n'a pas toujours été efficace; mais, en général, l'augmentation des flux d'aide a été associée à
68 une croissance plus rapide. La relation est généralement positive. A ce propos, les premiers auteurs (Papenek,
69 1973; Levy, 1988), ont présumé que l'aide stimulerait la croissance, bien que le rendement décroisse au fur et à mesure
70 que l'aide augmente. C'est-à-dire que l'impact marginal sur la croissance est maximisé lorsque l'aide est moins
71 importante et diminue à mesure que l'aide augmente. croissance en augmentant l'épargne et le stock de capital.
72 De plus, l'aide pourrait, selon eux, contribuer à l'accroissement de la productivité des travailleurs par le biais
73 des investissements en santé ou en éducation par exemple. Elle pourrait aussi servir de courroie de transmission
74 de la technologie ou des connaissances entre les pays riches et les pays pauvres en finançant par exemple les
75 importations de biens d'équipement.

76 De tels résultats n'ont pas manqué de susciter des débats très animés entre ces derniers et les chercheurs qui
77 avaient conclu à l'absence d'une telle relation. Toutes ces études regroupent un panel de pays en développement.
78 Cependant, pour faire ressortir les spécificités de l'Afrique subsaharienne et tenir compte de la sélectivité de
79 l'aide (Alesina et Dollar, 2000; Burnside et Dollar, 2000) qui n'est pas sans effet sur son efficacité dans les
80 différents pays et régions bénéficiaires, une variable muette est introduite dont le coefficient est significativement
81 négatif dans presque toutes les études empiriques. Mais, en termes d'explication de la différence dans les taux de
82 croissance, cette variable muette n'offre pas une information supplémentaire, si bien que son interprétation est
83 souvent négligée.

84 A côté de ces études à caractère globalisant, certaines études se sont penchées spécifiquement sur le cas des
85 pays africains subsahariens. L'une d'elles est celle réalisée par Levy (1988) qui a abouti à la conclusion que l'aide
86 a un impact positif et significatif sur la croissance dans ces pays. Cependant, il faut remarquer que son estimation
87 sur données transversales ne couvre que la période 1968-1992. Plus récemment, Hadjimichael et al (1995) sont
88 parvenus aux mêmes résultats sur un échantillon de 41 pays sur une période de 1986 à 1992.

89 Pour un compromis entre les tenants des deux précédentes thèses, de nouvelles pistes sont explorées, notamment
90 la recherche d'une éventuelle conditionnalité de la relation aide-croissance.

91 2 b) La Nature Conditionnelle De La Relation

92 Aide-Croissance Cette nouvelle thèse part du principe que l'aide accélère la croissance, mais seulement dans
93 certaines circonstances. Les chercheurs qui partagent ce point de vue ont tenté de faire ressortir les caractéristiques
94 fondamentales susceptibles d'expliquer l'accélération de la croissance. Selon les auteurs, l'efficacité de l'aide
95 dépendrait des pratiques et des procédures des bailleurs de fonds, mais aussi et surtout des caractéristiques du
96 pays bénéficiaire. La propension à faire bon usage des ressources dépendrait d'un certain nombre de facteurs
97 parmi lesquels la qualité administrative des gouvernements nationaux.

98 Isham et al (1995) ont constaté que les projets de la Banque mondiale affichaient un meilleur rendement dans
99 les pays où les libertés civiques étaient mieux respectées. Dans une étude qui a eu beaucoup de retentissement,
100 Burnside et Dollar (2000) ont conclu que l'aide stimulait la croissance, uniquement dans les pays qui adoptaient
101 des politiques macroéconomiques saines. Selon d'autres chercheurs, un certain nombre de caractéristiques sont
102 susceptibles d'influer sur la relation aide -croissance: les chocs de prix (Isham et al, 1995), les perturbations
103 climatiques et les termes de l'échange (Guillaumont et Chauvet, 2001 -La dévaluation: elle traduit la modification
104 du taux de change nominal du Franc CFA. On voudrait savoir si elle a influencé ou influence significativement
105 la croissance économique dans notre pays. Nous l'avons aussi exprimée comme une variable dummy prenant la
106 valeur 0 de 1980 à 1993 et 1 à partir de 1994, année de la dévaluation.

107 -Investissement privé: influence sur la croissance économique du pays car il est supposé booster la production
108 nationale.

109 -Investissement public: ce sont les dépenses gouvernementales de l'Etat. Elle devrait avoir une influence
110 positive sur la production nationale et par conséquent sur le revenu moyen par habitant.

111 l'inflation: il renseigne sur la stabilité macroéconomique.

112 Il devrait avoir une influence négative sur la croissance économique et le niveau de revenu. C'est pourquoi un
113 des objectifs macroéconomiques de l'Etat est la lutte contre la hausse du niveau d'inflation. Il est utilisé dans nos
114 équations pour la prise en compte de la politique économique du pays et par simplification de l'indice proposé
115 par Burnside et Dollar (2000).

116 le capital humain: cette variable est approximée dans la littérature par le taux de scolarisation au secondaire
117 ou au primaire. Le capital humain favorise les gains de productivité. Nous ne retiendrons que celui du secondaire.

118 -

119 3 b) Analyse de Cointégration

120 La cointégration est une propriété qui permet donc de réduire le nombre de trend stochastique dans un vecteur
121 aléatoire. Par rapport au cas univarié, la représentation autorégressive de la série devient nettement plus
122 complexe, même si une écriture matricielle laisse entrevoir une certaine similitude. L'inférence et les tests dans
123 les modèles autorégressifs avec cointégration deviennent eux aussi plus complexes. La méthode de cointégration
124 retenue ici est celle dite de Johansen (1988). Le test de Johansen est basé sur la généralisation multivariée du
125 test de cointégration. Il consiste à calculer le rang de la matrice p sur: $0 \ 1 \ X \ A \ X \ t \ t \ ? \ ? \ ? \ = \ + \ + \ ?$ Avec $= X$
126 t Vecteur des variables = A0 Matrice (n x 1) des termes d'interception; $1 \ p \ I \ A \ i \ i \ ? \ ? \ ? \ = \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ = \ ? \ ?$
127 $i \ A \ j$ = Matrice (n x n) de paramètres;

128 Le rang de la matrice p indique le nombre de vecteurs co-intégrants indépendants.

129 En effet, ce test permet de déterminer le nombre de relation de co-intégration. Pour cela, Johansen (1988)
130 propose un test fondé sur les valeurs propres d'une matrice issue d'un calcul à deux étapes: Etape 1: calcul de
131 deux résidus $t \ u$ et $t \ v$ Avec $1 \ 2 \ Y \ t \ Y \ t \ Y \ t \ Y \ k \ t \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ = \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ?$

132 $? \ ?$ on a les mêmes variables explicatives seule la spécification du bloc de la variable à expliquer est
133 modifiée. Etape 2: calcul de la matrice permettant de calculer les valeurs propres. On calcule quatre matrices
134 de variancescovariances de dimension (k; k) à partir des résidus u et $t \ v \ 1 \ ' \ 1 \ n \ u \ u \ u \ t \ t \ n \ t \ ? \ = \ ? \ ? \ = \ 1 \ ' \ 1 \ n$
135 $v \ v \ v \ t \ t \ n \ t \ ? \ = \ ? \ ? \ = \ 1 \ ' \ 1 \ n \ u \ v \ u \ v \ t \ t \ n \ t \ ? \ = \ ? \ ? \ = \ 1 \ ' \ 1 \ n \ v \ u \ v \ u \ t \ t \ n \ t \ ? \ = \ ? \ ? \ =$

136 Puis on extrait les k valeurs propres de la matrice M de dimension (k; k) calculée de la manière suivante $1 \ 1 \ 1$
137 $1 \ M \ u \ u \ v \ v \ v \ u \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ ? \ = \ ? \ ? \ ? \ ?$

138 A partir de ces valeurs propres, on calcule une statistique:

139 (1) La dévaluation a eu à court terme un impact positif et significatif sur la croissance
140 économique. Alors que même à court terme la crise a eu un impact négatif et significatif à 5% sur la croissance
141 économique du Cameroun. La dette publique a une influence positive mais non significative sur la croissance
142 économique à court terme. $k \ n \ L \ n \ t \ r \ a \ c \ e \ i \ r \ ? \ ? \ = \ ? \ ? \ = \ +$ Avec n = nombre d'observations,

143 Le coefficient de détermination corrigé est de 0,448%. ceci est dû au fait que nous avons négligé certaines
144 variables à cause de leur ordre d'intégration. Seul 44,8% de la variation de la croissance économique est justifiée
145 par la variation des variables indépendantes.

146 La statistique de Fisher lue est $F \ 0.05 \ (6 \ ; \ 19) = 2.43$. cette valeur étant inférieure à la statistique calculée alors
147 le modèle est globalement significatif à 5%.

148 En effet, le Cameroun a une réputation en matière de la corruption; il se peut que l'aide publique soit détournée
149 de sa mission principale. Par ailleurs au lieu de financer les investissements productifs; elle est souvent utilisée
150 dans les secteurs peu productifs; négligé par publique au développement, la non significativité de l'aide à court
151 et à long terme sur le secteur privé à cause de sa non rentabilité. Signalons qu'il existe un seul de rentabilité de
152 l'aide publique au développement en deçà duquel son effet n'est pas perçu sur la croissance économique. Ainsi,
153 la non-significativité de l'impact de l'aide sur la croissance économique serait due en grande partie à la faiblesse
154 de son volume.

155 V.

156 4 Conclusion

157 La question de l'efficacité de l'aide publique au développement se pose avec encore plus d'acuité dans la
158 conjoncture économique actuelle. Les pays développés ne respectent plus leurs engagements financiers en termes
159 d'aide publique au développement. Les Objectifs du Millénaire pour Le Développement n'ont pas été atteints
160 dans la majorité des pays en développement et en particulier au Cameroun.

161 Le Cameroun depuis pratiquement cinquante années reçoit l'aide au développement; mais n'a pas pu s'extraire
162 de la dépendance envers l'extérieur. D'où la question de savoir si l'aide publique au peut favoriser la croissance au
163 Cameroun? Pour répondre à cette préoccupation, nous avons fixé comme objectif de mesurer l'impact de l'aide
164 publique au développement sur la croissance. Nous avons donc formulé une équation où la variable dépendante
165 est le taux de croissance. Ensuite, nous avons fait le test de la racine unitaire qui nous a permis de sélectionner les
166 variables stationnaires en différence première. Ceci parce que nos variables principales étaient toutes stationnaires

4 CONCLUSION

167 en différence première. Puis nous avons fait le test de cointégration par la méthode de Johansen. Ce test
168 n'étant applicable que lorsque toutes les variables ont le même ordre d'intégration. Ce qui justifie la sélection
169 des variables. Nous avons alors déterminé les relations de cointégration de long terme et estimer les modèles à
170 correction d'erreur pour la dynamique de court terme.

171 Nous avons conclu au seuil de 5% que l'aide n'a aucun impact significatif sur la croissance économique au
172 Cameroun à court et à long terme. Notre travail renforce l'idée selon laquelle l'aide est inefficace comme
soulignaient plusieurs auteurs tels que Voivodas (1973) qui a montré sur un échantillon de ^{1 2 3 4 5}

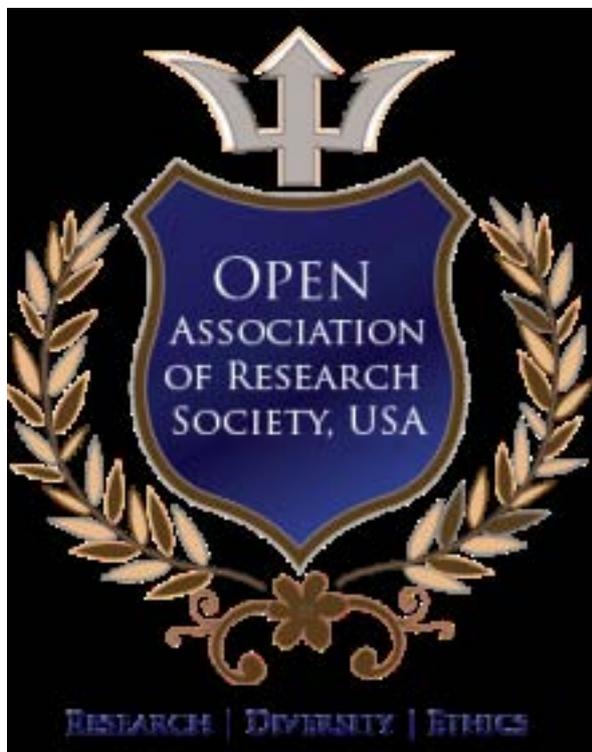


Figure 1:



Figure 2: tu



Figure 3:

173

¹Il est à souligner cependant que la sensibilité de la croissance à l'aide varie selon les pays ou les régions.

²© 2015 Global Journals Inc. (US)

³Efficacité De La Solidarité Internationale Dans La Coopération Nord-Sud: Une Analyse À Partir De L'impact De L'aide Publique Au Développement Sur La Croissance Économique Du Cameroun

⁴Year 2015 Efficacité De La Solidarité Internationale Dans La Coopération Nord-Sud: Une Analyse À Partir De L'impact De L'aide Publique Au Développement Sur La Croissance Économique Du Cameroun

⁵Global Journal of Management and Business Research Volume XV Issue VIII Version I © 2015 Global Journals Inc. (US) 1

économiques du pays, les indicateurs sociaux s'étaient détériorés. 2

a) Impact Negatif Ou
Croissance Griffen et I

,
le
gou-
verne-
ment
avait

organisé les conférences à travers l'étendue du territoire pour éclairer les citoyens camerounais à ce sujet. En effet, après plusieurs années d'assistance financière et de nombreux programmes de développement, il y a lieu que la population s'impatiente de l'amélioration de leur condition de vie. On se demande si cette source de financement extérieur qu'est l'aide publique au développement peut contribuer à stimuler la croissance économique du Cameroun.

II.

Revue De La Littérature

A propos de cette relation aide-croissance, trois grands courants de pensée se dégagent des études empiriques, à savoir que: l'aide n'influe pas sur la croissance et peut même la freiner; la relation entre l'aide et la croissance est généralement positive; la relation entre l'aide et la croissance est conditionnelle. Les contributions de ces courants de pensée s'articulent autour de deux grandes préoccupations. En effet, les auteurs se demandent, d'une part, si la relation entre l'aide et la croissance est positive ou négative et, d'autre part, si ladite relation n'est pas finalement conditionnelle.

Malgré

[Note: 1 CAA est la caisse autonome d'Amortissement au Cameroun en charge de la gestion de la dette et certains flux financiers. 2 Le président de la République du Cameroun dans son discours a bien signalé que l'atteinte du point d'achèvement à l'initiative PPTE n'est pas une panacée.]

Figure 4:

III.

Les données utilisées dans cette étude sont de

source secondaire et proviennent de la publication

annuelle de la Banque Mondiale dans le « World

Development Indicators Book » et le « Africa

Development Indicators Book » contenu dans un CD-ROM provenant de la Banque Mondiale (WBI-2014). Les données couvrent une période allant de 1980 à 2013.

Ces données sont complétées par celles des documents de la CAA et de INS du Cameroun. Nous avons aussi procédé à des calculs pour obtenir les données pour certaines variables.

a) Présentation Du Modele

Comme variable dépendante, nous utilisons le taux de croissance du PIB réel par habitant pour mesurer la croissance économique.

Les variables indépendantes utilisées dans ce modèle sont les suivantes:

-aide publique au développement: c'est notre variable indépendante principale. Il devrait affecter positivement le taux de croissance économique et le niveau moyen du revenu par habitant. Elle est représentée par le rapport du volume total de l'aide reçue en pourcentage du PIB.

-Produit Intérieur Brut: il mesure la production nationale. La production nationale influence le revenu du pays et par conséquent le revenu moyen par habitant. En effet dans le cas d'une bonne

future hausse des impôts et donc une diminution du

revenu moyen par habitant. Il sera retenu en pourcentage du PIB.

-La crise économique:

c'est un des faits technologiques qui aurait marqué significativement l'économie camerounaise.

Par conséquent, il est

important d'évaluer son influence sur la croissance

au Cameroun. C'est une variable dummy prenant la

valeur 0 pour les années de ralentissement de la croissance et 1 pour les années de croissance.

EPA	Investissement public Les Termes de l'échange	Oui I(1)
INFL	Dévaluation	Oui I(0)
IPR	Crisis	Oui I(1)
IPU	Investissement privé	Oui I(2)
KHU	Revenu moyen par habitant Produit intérieur brut par habitant	
PIBO	Epargne nationale	Oui I(1)

b) Specification Du Modele REVCC Oui I(1)

Le modèle mesurant l'impact de l'aide sur la croissance économique a la forme fonctionnelle TOT Oui I(1)
 donnée par: $Y = f(AID, INF, REVC, IPU, IPR, TOT, KHU, EXDET)$

Tableau 2 : Récapitulatif des signes attendus variables dépendantes variables explicatives Y AID + EXDET

Volume
 XV
 Issue
 VIII
 Version
 I
 Global
 Journal
 of
 Management
 and
 Business
 Research
 (B)

Tableau 1 : Tableau d'abréviations des variables Abréviations + -+ + + -+ Presentation Des Resultats

Y	Aide publique au développement	Oui I(1)
Endettement Extérieur	Taux de Croissance du Produit Intérieur Brut par AID	Oui I(1) -7,3683
CRIS	habitant	Oui I(1)
EXDET	Inflation Capital humain	Oui I(1)
DEVA		Oui I(1)

4

Included observations: 32 after adjustments Trend assumption: Linear deterministic trend Series: Y AID CI

Unrestricted Cointegration Rank Test (Trace)

Hypothesized No. of CE(s)	Eigenvalue	Trace Statistic	Trace Critical Value
None *	0.977407350	159.8098	159.5297
At most 1 *	0.959042256	125.0574	125.6154
At most 2 *	0.873421176	95.1775	95.75366

Figure 7: Tableau 4 :

174 .1 Pour cela, on effectue deux régressions:

175 -Première régression:

176 ...

177 [De La Dette] , Glossaire De La Dette .

178 [Dubarry et al. ()] , R Dubarry , N Gemmel , D Greenaway . *New Evidence on the Impact of Foreign Aid on*
179 *Economic Growth* 1998. (8) . University of Nottingham

180 [Bourbonnais ()] , R Bourbonnais . 2003. *Econométrie*, Dunod. p. 4.

181 [CAA ()] , CAA 2008.

182 [Levy ()] 'Aid and Growth in sub-Saharan Africa: The Recent Experience'. V Levy . *European Economic Review*
183 1988. 32 (9) p. .

184 [Mosley et al. ()] *Aid and Power*, P Mosley , J Harrigan , J Et Toye . 1995. London. 1. (Rout ledge)

185 [Hansen and Tarp ()] 'Aid effectiveness disputed'. H Hansen , F Tarp . *Journal of International Development*
186 2000. 12 (3) p. .

187 [Burnsidec and Dollar ()] *Aid, policies and growth, working paper, n°1777*, Burnsidec , D Dollar . 1997. World
188 Bank.

189 [Assessing Aid: What Works, What Doesn't, and Why ()] *Assessing Aid: What Works, What Doesn't, and Why*,
190 (New York) 1998. Oxford University Press.

191 [Boone ()] P Boone . *Center for Economic Performance Working Paper, n°677*, 1994. London School of
192 Economics (The impact of Foreign Aid and Savings on Growth)

193 [Burnside and Dollar ()] C Burnside , D Dollar . «*Aid, Policies and Growth*, 2000. 90 p. 68.

194 [Burnside and Dollar ()] C Burnside , D Dollar . «*Aid, Policies, and Growth: Revisiting the Evidence*, 2004.
195 World Bank.

196 [Steven ()] *Challenging Foreign Aid: A Policymaker's Guide to the Millennium Challenge Account*, Radelet
197 Steven . 2003. Washington: Center for Global Development.

198 [Dalgaard et al. ()] C-J Dalgaard , H Hansen , F Tarp . *On the Empirics of Foreign Aid and Growth*, 2004. 114
199 p. .

200 [Development Co-operation Report ()] *Development Co-operation Report*, 2006. Paris: OECD. 7.

201 [Dowling ()] Hiemenz Dowling . «*Aid, Savings, and Growth in the Asian Region*». *Report N°3, Economic Office*,
202 1982. Asian Development Bank.

203 [Hadji Michael ()] M T Hadji Michael , GhuraD . *Sub-Saharan Africa: Growth, Savings, and Investment*,
204 (Washington D.C) 1995. 1986-1993. International Monetary Fund. 118.

205 [Isham et al. ()] J Isham , D Kaufmann , L Pritchett . *Governance and Returns on Investment: An Empirical*
206 *Investigation*», *World Bank Policy Research Working*, 1995. (Paper Number 1550)

207 [Amewoa ()] 'L'aide au développement aide-t-elle le développement'. A K Amewoa . *Le cas de l'Afrique*
208 *Subsaharienne Thèse de doctorat: Sciences Économiques*, 2008. Université de Limoges

209 [Oecd/Dac ()] Oecd/Dac . *Survey on Harmonization and Alignment*, (Paris) 2005. OECD/DAC.

210 [Boone ()] '« Politics and the Effectiveness of Foreign Aid'. P Boone . *European Economic Review* 1996. 40 (2)
211 p. .

212 [Hansen and Tarp ()] '«Aid and Growth Regressions»'. H Hansen , F Tarp . *Journal of Development Economics*
213 2001. 64 (2) .

214 [Chauvet and Guillaumont (2002)] «*Aid and Growth Revisited: Policy, Economic Vulnerability and Political*
215 *Instability*», *Paper present at the Annual Bank Conference or Development Economics on Towards Pro-poor*
216 *Policies*, L Chauvet , P Guillaumont . 2002. June. Oslo.

217 [Guillaumont and Chauvet ()] '«Aid and Performance: A Reassessment'. P Guillaumont , L Chauvet . *Journal*
218 *of Development Studies* 2001. 37.

219 [Lensink and Et White ()] '«Assessing Aid: A Manifesto for Aid in the 21 st Century?». R Lensink , H Et White
220 . *Oxford Development Studies* 2000. 28 (1) .

221 [Voidodas ()] '«Exports, foreign capital inflow and economic growth»'. C S Voidodas . *Journal of International*
222 1973.

223 [Griffin and Enos ()] '«Foreign assistance: objectives and consequences». K B Griffin , J Enos . *Economic*
224 *Development and Cultural Change* 1970. 18 (3) p. .

225 [Dalgaard and Hansen ()] '«On Aid, Growth and Good Policies»'. C Dalgaard , Hansen . *Journal of Development*
226 *Studies* 2000. 37 p. .

4 CONCLUSION

- 227 [Oecd/Dac ()] «*Poor Performers: Basic Approaches for Supporting Development in Difficult Partnerships*,
228 Oecd/Dac . 2001. Paris: OECD/DAC.
- 229 [Islam (2002)] «Regime Changes, Economic Policies and the Effects of Aid on Growth». N Islam . *Economic*
230 *Integration and the International Economy* 2002. May. Ryerson University (Paper presented at the Conference
231 on Exchange Rates)
- 232 [Johansen ()] «Statistical analysis of cointegrating vectors». S Johansen . *Journal of Economic Dynamics and*
233 *Control* 1988. 12 (2-3) p. .